

Mme LARUE et Mme DHAILLE

Elèves de 2CRA et 2LOET

EDITO

Après un travail de plusieurs heures autour de la presse écrite, les élèves ont rédigé un article imaginaire à partir d'une photographie de presse ayant illustré un article bien réel de la presse quotidienne régionale. Ce travail a permis aux élèves de prendre conscience de l'ambiguïté de la

photo de presse qui ne prend sens qu'accompagnée d'un texte écrit.

Vous trouverez dans cette publication la confrontation entre les articles écrits par les élèves et ceux effectivement publiés.

Bonne lecture!

Partie de belote entre amis à Fresnay Sur Sarthe

Nouvelle rencontre du Club des aînés ruraux à Fresnay Sur Sarthe



Ils étaient huit réunis pour une partie de belote entre amis.

Comme chaque année, le club des aînés ruraux de Fresnay Sur Sarthe se réunit pour une partie de belote. L'édition 2016 se déroulait le 1^{er} février dans la salle des fêtes municipale.

Un objectif de convivialité

M.Lemaître, le président se réjouit de cette nouvelle édition : « Je réunis deux à trois fois par an tous les membres pour

une partie de belote ». L'objectif est de passer un bon moment ensemble. La prochaine rencontre se tiendra autour d'un dîner. Le club est ouvert à tous et chacun est libre de le rejoindre.

Migrants : le comité en action

Au Champ du Gravier à Étueffont, les bénévoles du comité d'accompagnement et de soutien aux migrants poursuivent leur travail. Ambiance.

Pour les seize migrants originaires du Moyen-Orient logés au Champ du Gravier à Étueffont, les journées sont rythmées par l'intervention des citoyens bénévoles.

« Nos traditions d'hospitalité s'exercent très bien notamment grâce au travail des bénévoles. Nous pouvons en être fiers », explique d'embée Jacques Pétiteau, conseiller municipal et Gérard Guyon, maire honoraire. Des habitants d'Étueffont et d'ailleurs ont apporté des vêtements chauds, des ordinateurs et un téléviseur. Dès décembre, une connexion internet a été installée.

Pour eux, l'éloignement est vraiment difficile

« Aujourd'hui, il y a une véritable relation affective. Nous échangeons beaucoup et ils nous font part de ce qu'ils ont vécu », raconte Viviane Chabrat et Christian Maître-Lantz, membres du comité et présents plusieurs jours de la semaine.



Les bénévoles du comité de soutien aux migrants font le point sur les activités de la semaine.

Les migrants restent en contact avec leurs familles et partagent avec les bénévoles, des photos de leurs proches sur leurs téléphones portables. « Quelques-uns ont plusieurs enfants. On sent que l'éloignement est vraiment difficile pour eux. Ils sont très affectés », remarque Gérard Guyon.

Le Dr Rémy Chevolet, en collaboration avec les infirmières du village et la pharmacie a fait bénéficier chacun, d'un examen de santé avec un suivi et des résultats consignés pour faire le lien, dès leur départ, avec un futur médecin traitant. Une

primovaccination antitétanique et la tenue d'ateliers collectifs de médecine préventive sont aussi prévues. « Cet accompagnement permet d'aider et de sécuriser. C'est-à-dire d'intégrer ces personnes », résume le maire honoraire. Les bénévoles constatent « qu'une réelle dynamique de groupe a pu se créer alors que ces jeunes gens ne se connaissent pas ». La semaine passée, le groupe a ainsi fêté l'anniversaire de l'un d'eux autour d'un gâteau.

Des activités sportives sont également organisées. « Ils ont pris un plaisir fou à faire

de la luge avec la neige tombée », racontent les bénévoles. Un atelier de yoga est proposé par Chantal Zappini qui travaille « à réduire la tension physique, émotionnelle, mentale et permettre à ces jeunes qui ont vécu des situations difficiles, de retrouver un peu de paix en eux et la force de continuer leur chemin ».

Jocelyne Comparini propose régulièrement, un atelier d'expression vocale avec des jeux et du travail sur les sons, le langage et la prononciation. Des cours d'alphabétisation et d'initiation à la langue française se tien-

Jusqu'au 31 mars

Pour rappel, le centre de transit d'Étueffont ferme le 31 mars. « Les situations sont étudiées en fonction des récits de vie de chacun, avec une réponse positive ou négative. Certains ont déjà été transférés vers d'autres centres, selon des procédures précises », explique Nahim, travailleur social au centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada).

« Ils travaillent sur un thème différent chaque semaine : se présenter, les formules courantes de politesse, exprimer ses sentiments, parler de la météo. C'est un langage de vie pour leur permettre toujours de s'intégrer », explique Dominique Grisey. « Plusieurs maîtrisent très bien l'anglais, d'autres ont encombré de difficultés, communiqué par des signes. Certains travaillent déjà les conjugaisons en français. Il y a eu beaucoup de progrès en quinze jours de leçons », reconnaît Annie Ebbled. « Nous avons même un jeune qui fait travailler ses camarades le soir avec une belle motivation et à l'aide de plusieurs fiches pratiques », se réjouit Dominique Grisey.

De notre correspondant local VINCENT DOBELLIN

Clément Chaveau, 2LOET

Est Républicain

La ministre de l'Education au collège de Potigny

La ministre de l'Education Nationale demande leur avis aux élèves sur la rénovation de leur collège.

Najat Vallaud Belkacem ministre de l'Education Nationale est allée ce 8 mai 2015, à la rencontre des élèves du collège Pierre et Marie Curie de Potigny.

L'avis des collégiens

Najat Vallaud Belkacem souhaitait visiter le collège récemment rénové et demander l'avis des élèves sur les nouveaux aménagements. Les avis étaient assez enthousiastes. La ministre s'est rendue plus tard à la commémoration du débarquement à Omaha Beach avec tous les dirigeants internationaux.

Esteban Renault, 2CRA



Najat Vallaud Belkacem ministre de l'Education nationale.

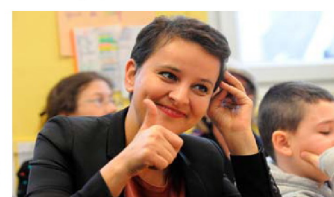
Esteban Renault 2CRA

Un outil pour apprendre à lire

Éducation. Najat Vallaud-Belkacem était au Havre, hier, pour tester la Machine à lire. Un outil qui permet aux enfants de gagner en endurance de lecture et de comprendre ce qu'ils lisent.

L'illettrisme représente en France 8% de la population. Ceux que le linguiste Alain Bentolila appelle les « peu lecteurs » dépassent les 35%. « Créé dans l'incapacité ou la crainte d'affronter une distance de lecture dépassant quatre à cinq pages n'ouvriraient jamais un livre et seront exclus de notre patrimoine culturel », explique l'inventeur de La Machine à lire. En déplacement hier matin au Havre, au groupe scolaire Valmy, Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, a découvert cet outil pédagogique avec une classe de CE2.

Expérimentée à la Porte Océane depuis plus de deux ans par trois associations, cette innovation technologique permet aux enfants, mais aussi à d'autres publics, de gagner en endurance. L'idée, pour l'élève qui s'est fixé un contrat, est d'alterner les phases d'écoute et de lecture d'un texte. A son rythme, tablette numérique en



La ministre a assisté à un cours de français avec des CE 2 (photo S. Pison)

main, l'enfant monte en puissance. « Au moment où il sent l'essoufflement le gagner en lecture autonome, il clique pour appeler à la rescousse l'audio jusqu'au moment où il se sent suffisamment prêt pour reprendre lui-même sa lecture personnelle ».

L'objectif ne serait pas atteint si cet apprentissage n'était pas confirmé par une analyse sur la compréhension du texte menée en atelier avec des animateurs ou des enseignants. Pour la ministre, qui fait de sa priorité absolue l'apprentissage de la lecture, cette application qui compte aujourd'hui 35 titres, livres de jeunesse et des classiques apparaît comme un outil complémentaire aux méthodes traditionnelles.

« Ce serait faire une terrible injure faite à des enfants de ne pas nous

assurer qu'ils savent lire et écrire à la sortie de nos écoles. La réforme des programmes en maternelle, primaire et au collège met la question de la pratique et de la maîtrise de la lecture au cœur du système », a déclaré la ministre qui souhaite généraliser cette « Machine à lire ». Dans l'après-midi, elle s'est rendue au groupe scolaire François Hanin à Saint-Romain-de-Colbosc en compagnie de sa nouvelle collègue du gouvernement, Estelle Grelier, secrétaire d'État aux Collectivités locales et ex-députée de la Seine-Maritime.

S.F.R.

srousseau@presse-normande.com

Le reportage vidéo est à voir sur paris-normandie.fr. Plus de photos à voir sur paris-normandie.fr.

Paris Normandie

Une découverte macabre.

Les visites de la carrière de cubanite d'Aix en Provence ont été suspendues après la découverte d'un corps sans vie.



Les touristes stoppés dans leur visite par la présence des forces de l'ordre devant l'entrée de la carrière.

Ce samedi 20 février, les visites de la carrière de cubanite à Aix en Provence ont toutes été annulées. En effet, des touristes venus pour effectuer une visite de la seule carrière de France à extraire de la cubanite ont fait une découverte macabre. "J'ai aperçu un bras à moitié enfoui dans la terre. J'ai tout de suite appelé la

police" nous décrit un touriste présent sur les lieux du drame. Les secours ont trouvé le corps d'une femme d'une trentaine d'années visiblement enfoncée sous la terre depuis quelques jours. Par la suite, les touristes ont été écartés de la carrière pour laisser place aux policiers. Une enquête est en cours pour déterminer les causes du décès.

Hugo Poulet, 2LOET

Calais: la « jungle » sud bientôt démantelée

Les autorités doivent évacuer une partie du bidonville, soit un millier de migrants, à partir de mardi soir.

DOLPHINE DE MALLEVILLE
D'AVIGNON

MIGRANTS Ils arrivent sous une brume glacée, au pied d'un bus de 40 places qui a tout juste posé le nez sur le sol. Quelques hommes sont là, à tenir leur vie à bout de bras dans un air dense et opaque. Deux familles avec enfants, deux migrants vietnamiens d'Afghanistan, d'Irak, de Somalie, de Tchad et sont partie pour Strasbourg, Ahl, la Normandie, le Gard ou encore le centre de la France. Ils prennent place à bord, devant le sourire poli des bénévoles de la préfecture, de l'Agence française de l'immigration et de l'Asile (Afi) et de bénévoles de l'association SOS Solidarités, non représentés à leur châtillon. Rien, tout est fait le lendemain pour l'association. « Il y a eu un dépôt de 200 migrants », dit-il. Un dispositif policier est en place à l'entrée de la zone. L'indemnité base est payée, ils ne sont que 21 à se présenter, jeudi dernier, à ce point de ralliement rue des Minimes, à Calais, près de la gare. Ils vivent 3 200 migrants, selon le dernier recensement de la préfecture de Calais (4000 à 6000, selon d'autres).



Sous 21 candidats au départ volontaire se sont présentés devant le bus qui devait les conduire vers l'un des 98 centres d'accueil répartis sur le territoire, jeudi dernier à Calais.

re (CAMP), camp d'Etat sécurisé monté près de la « jungle » il y a un mois, devant les entreprises palmarès des migrants pour contrôler les flux d'entrée et de sortie, pensent à remplir. Malgré l'absence des autorités, dans la perspective de l'évacuation programmée. Soixant-dix migrants ont voulu y aller la semaine dernière, portant le nombre total d'occupés à 1 295 personnes vendredi, contre 995 lundi. Trois cents migrants ont été évacués, soit autant qu'il y avait eu de candidats au départ volontaire. Les autres ont été évacués par les forces de l'ordre, soit à l'initiative de l'administration, soit à l'initiative des migrants eux-mêmes. Les migrants ont été évacués vers des centres d'accueil répartis sur le territoire, soit à l'initiative de l'administration, soit à l'initiative des migrants eux-mêmes. Les migrants ont été évacués vers des centres d'accueil répartis sur le territoire, soit à l'initiative de l'administration, soit à l'initiative des migrants eux-mêmes.

Des campements dans le centre-ville Les justifications de l'arrêté sont claires : « situation d'urgence relative à la présence de migrants dans le centre-ville de Calais », « situation d'urgence relative à la présence de migrants dans le centre-ville de Calais », « situation d'urgence relative à la présence de migrants dans le centre-ville de Calais ». Les habitants et les acteurs associatifs se mobilisent pour empêcher la destruction des campements. Ils ont organisé des manifestations, des actions de solidarité, des actions de soutien. Ils ont organisé des manifestations, des actions de solidarité, des actions de soutien.

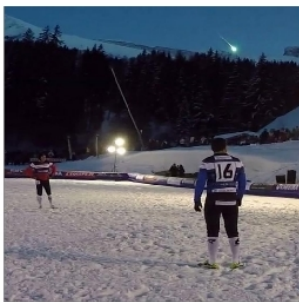
Des soutiens du général Piquemal interpellés samedi

Le Figaro

Fourcade, nouveau dieu du biathlon ?

La finale du sprint masculin de biathlon a eu lieu hier à Oslo.

Hier après-midi à eu lieu la finale du sprint masculin de biathlon dans la capitale norvégienne. Le français Martin Fourcade s'est encore illustré puisqu'il a gagné haut la main la course avec une avance de plus de 35 secondes sur son concurrent direct. Lors de ces championnats du monde de biathlon, le français a remporté quatre des cinq titres possibles. Après la course, il témoigne : « Je suis très heureux mais la saison n'est pas finie, il faut regarder vers le ciel et prier pour la suite. » A ce moment précis une étoile filante a traversé le ciel d'Oslo comme un présage.



Martin Fourcade les yeux au ciel au passage de l'étoile filante

Un espoir de médaille. Demain, nous retrouverons nos français pour la dernière course des mondiaux. Ils visent un titre et le relais. Le français Martin Fourcade vise lui un sixième Grand Globe de Cristal.

Quentin Mariolle, 2CRA

Environnement Des milliers de personnes ont observé avant-hier soir le passage d'une météoroïte visible dans le Sud-Est

Une boule de feu dans le ciel



Un des rares témoignages ont afflué du sud-est de la France après l'observation d'une météoroïte rare. Selon un spécialiste, il pourrait s'agir d'un petit bolide qui s'est désagrégé dans l'atmosphère. Ils sont des centaines, peut-être même des milliers, à avoir observé le passage d'une météoroïte au-dessus du sud de la France, mercredi entre 18 h 15 et 18 h 30. Des milliers d'internautes habitant notamment le Gard, le Vaucluse, les Hautes-Alpes, la Savoie et même la Suisse ont encore le nord de l'Italie ont partagé leurs impressions et leurs inquiétudes dans le sud de l'Isère. Mais c'est en Isère, apparemment et plus particulièrement dans le sud du département, que le phénomène a été le plus frappant. Les sapeurs-pompiers et gendarmes de l'Isère, mais aussi les policiers de Grenoble ont reçu de nombreux appels émanant de témoins incrédules ou curieux à propos du spectacle auquel ils venaient d'assister. Si personne n'a osé parler d'ovni, certains ont évoqué une gigantesque boule de feu, d'autres une traînée verte ainsi qu'une énorme boule de feu, d'autres encore, un éventuel cratère d'origine. Une dernière hypothèse qui a heureusement été rapidement écartée. Mais trois Isérois ont plus particulièrement alerté les autorités en affirmant qu'ils avaient distinctement vu un objet incandescent s'écraser au sol. Une habitante de la périphérie de Grenoble a ainsi pensé qu'il s'agissait peut-être d'un météoroïte. Les policiers ont aussitôt envoyé une patrouille en reconnaissance qui n'a rien trouvé. Plus à l'Est, les gendarmes de la compagnie de Meylan se sont rendus dans la plaine du Grésivaudan où une sorte d'étoile filante avait été vue tomber à proximité de la société Ecolpa, près de la RN 90. Enfin, les pilotes de la compagnie de Vercors sont allés, pour leur part, inspecter la campagne autour d'Aurillac, où, là encore, un témoin affirmait avoir vu une météoroïte s'écraser. Mais les recherches se sont également révélées infructueuses et l'endroit précis de cet impact supposé n'est pas pu être localisé. Et de poursuivre : « Il ne faut pas confondre. Ce qui on appelle une étoile filante, par exemple, c'est tout petit et ça ne brille pas plus qu'une étoile regardée à l'œil nu. Plus l'objet est brillant, plus cela signifie qu'il est important. Une météoroïte est suffisamment grosse pour désagréger et se désagréger, de véritables morceaux plus ou moins lourds et volumineux arrivent jusqu'au sol. Pour exemple la météoroïte qui s'est écrasée en Russie, c'est presque trois ans fois 17 mètres de diamètre. Reste que ce « bolide » n'a pas pu être observé par la seule caméra aujourd'hui en fonction dans la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du projet scientifique « frisson » de l'Agence nationale de recherche spatiale. Elle est à Verdun, près de Grenoble, mais elle n'était pas orientée correctement pour filmer le phénomène de mercredi soir », déplore François Colas en précisant que quarantaine de caméras sont déjà et déjà installées et que 60 autres devraient l'être d'ici le mois de juin sur tout le territoire français pour permettre l'ensemble de ces phénomènes et repérer les points de chute des météoroïtes.

Reprises
Un précédent en Alsace...
Et un autre en Russie
Le 15 février 2013, une météoroïte de 19 mètres pour environ 10 000 tonnes s'est écrasée dans une zone industrielle de Dural, en Russie. L'onde de choc ressentie à Tchebiatinsk a fait plus de 1 500 blessés dans un rayon de 120 kilomètres. Lorsqu'il s'est brisé en altitude, l'astéroïde avait libéré une énergie équivalente à 200 kilotonnes de TNT (soit près de 20 fois celle de la bombe atomique d'Hiroshima).

Sensibilisation aux écrans au lycée Marcel Mézen

Les parents d'élèves s'inquiètent de l'utilisation des réseaux sociaux par leurs enfants.



5 à 6 heures de séance professionnelle du lycée Marcel Mézen

aux écrans et aux réseaux sociaux. Trop de jeunes ne connaissent pas les dangers d'Internet. Durant ce stage, ils étudient des documents sur les différents réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Snapchat). Les lycéens semblent satisfaits de cette formation et ils se serment plus protégés. "J'ai fait le tri dans les applications de mon téléphone" dit Quentin, un élève de la classe. Grâce à ce cours, ces élèves utilisent l'info-mati de manière raisonnée.

Enzo Delahaye, 2CRA

Enzo Delahaye, 2CRA

Éducation L'institut universitaire de technologie de Belfort a organisé un Hackathon, un concours de piratage informatique

Piratages informatiques à l'IUT



Les étudiants ont travaillé en équipe pour arriver à relever tous les défis le plus rapidement possible.

Le deuxième Hackathon, un marathon de programmation informatique, de l'IUT de Belfort a eu lieu jeudi de midi jusqu'à 22 h, au sein du département informatique. Près d'une cinquantaine d'étudiants se sont affrontés par équipes de deux à six pour tenter de programmer le plus de systèmes possible en un temps défini. « À l'origine, ces concours étaient organisés pour tester les serveurs informatiques des entreprises », raconte David Laymani, chef du département informatique de l'IUT. Les pirates informaticiens entraient dans le serveur de l'entreprise pour tenter d'y récupérer des données. L'entreprise recevait ensuite son système de sécurité pour rompre les failles.

Hier, l'objectif était surtout pédagogique. « Il s'agit vraiment beaucoup, aussi bien techniquement qu'humainement puisqu'ils se répartissent les tâches entre membres de l'équipe pour relever rapidement chaque défi proposé », explique le chef du département. Les thématiques des défis vont du nombre parfait au centre de gravité d'un polygone, en passant par la sortie d'un labyrinthe virtuel grâce à un programme informatique ou encore créer une application web. Une fois qu'ils pensent avoir trouvé la solution, ils envoient leur programme sur une machine qui teste le programme pour voir si elle fonctionne. Elle calcule en

Est Républicain

Un bus explosif

Le 29 février, un bus de touristes anglais a été arrêté par la police à Montormel.



Les voyageurs anglais soulagés à l'arrivée de la police.

Ce bus avait pour destination Oradour-sur-Glave en passant par tous les lieux historiques de la seconde guerre mondiale. Le voyage s'est arrêté plus tôt que prévu.

Des passagers héroïques

Les passagers de plus en plus inquiétés par les propos agressifs du chauffeur ont décidé de s'enfuir à une halte obligatoire.

bagages qu'ils se sont rendus compte que le bus était piégé par des explosifs. Ils ont immédiatement décidé d'appeler la police. Elle est arrivée 10min après l'appel et a procédé à l'interpellation du chauffeur. On apprendra par la suite que ce lui-ci avait pour objectif de faire exploser le véhicule à Orléans et qu'il s'était radicalisé depuis 1 an.

Thomas Geoffrey, 2CRA

Calais : la « jungle » sud bientôt démantelée

Les autorités doivent évacuer une partie du bidonville, soit un millier de migrants, à partir de mardi soir.

DELPHINE MAILLÉVÉO
DROUOT/AGF/ALCALAS

MIGRANTS ils arrivent sous une brume glacée, au pied d'un bus de 40 places qui à toutes les portes du monde à se remplir. Quelques hommes sont là, à tenir leur vie à bout de bras dans un ou deux sacs en plastique. Deux familles avec enfants, aussi. Des migrants, qui viennent d'Algérie, d'Irak, de Somalie ou d'Éthiopie et vont partir pour Strasbourg, Abba, la Normandie, le Gard ou encore le centre de la France. Ils prennent place à bord, devant le sourire pâle des pompiers de la Préfecture. L'OTICE française de l'immigration et de l'intégration SOS Solidarités, sous responsabilité à leur chambre filer. Jusqu'à la destination pour l'association Aidasec : il parle notamment suédois. « Je n'ai pas de diplôme de conduite », dit-il. Un diplôme qu'il a obtenu à quelques mètres. Un deuxième bus est vide.

Il ne se sent que 21 à se présenter, jeudi dernier, à ce point de ralliement rue des Mouettes, à Calais, près de la « jungle » où vivent 1700 migrants, selon le dernier recensement de la préfecture du Pas-de-Calais (4000 à 4200, selon d'autres). C'est là que des bus sont affectés par l'Etat pour conduire les candidats au départ volontaire vers les 98 centres d'accueil et d'orientation (CAO) répartis sur le territoire. La semaine dernière, ces bus ont été organisés, chaque jour pour répondre à l'afflux de migrants. La préfecture, partie séparément avant que les forces de l'ordre ne procèdent à l'évacuation de la partie historique.

« 800 à 1000 personnes », selon la préfecture. Le défilé d'un bus, d'un camion, d'un porteur de sacs, au vu du nombre de migrants. 10 mètres. 10 mètres. 10 mètres. Un petit groupe de migrants, soit « une centaine », rejoint le bus, dit-il. Il y a un mouvement vers le bus, le défilé. Les migrants, les policiers, les militaires. Les policiers du Pas-de-Calais, qui ont été renforcés de migrants. Un bus de migrants, dit-il. Il y a une semaine.

Face à l'évacuation volontaire, malgré la multiplicité des mariages, d'orientation sur le campement, la préfecture, un peu vendue au marché, promet : « Régularité d'office », dit-il. « On va partir de mardi 21 février à 20 heures. Les migrants doivent avoir leur permis de campement au centre d'accueil volontaire (CAV), camp d'Etat sécurisé moins près de la « jungle ». Il y a un mois, environ 125 centres chauffés avec 1 500 places, et un centre d'hébergement. Jules Ferry d'une capacité de 300 places. Deux mille migrants pour une ville de 70 000 habitants », c'est un nombre « proportionnel », estime la préfète. Les



Seuls 21 candidats au départ volontaire se sont présentés devant le bus qui devait les conduire vers l'un des 98 centres d'accueil répartis sur le territoire, jeudi dernier à Calais.

Des soutiens du général Piquemal interpellés samedi

Quatre hommes ont été interpellés samedi à Calais alors qu'ils tentaient d'organiser un rassemblement de soutien au général Piquemal. Cet action officielle, âgée de 73 ans, est pourvue par la justice pour avoir participé à une manifestation interdite du mouvement d'extrême droite Pegida, le 6 février dernier. Une vingtaine de personnes, d'autres militaires pour la plupart, ont tenté samedi de se rassembler et d'aller déposer des fleurs devant des monuments à la mémoire de soldats français. Elles doivent vouloir effectuer une « promotion citoyenne » dans la ville pour contester l'interdiction de manifester. La préfecture du Pas-de-Calais avait interdit jeudi ce rassemblement, « manifestation organisée par des individus appartenant au même mouvement extrémiste que celui du front de la mobilisation de février ». Le général Piquemal, chef de la Légion étrangère de 1995 à 1999, sera jugé le 12 mai prochain. (AFP)

tal d'occupants à 195 personnes vendredi, contre 90 lundi. Trois cent places sont donc encore inoccupées, soit autant qu'au centre Jules Ferry qui n'héberge actuellement que 217 femmes et enfants sur sa capacité de 300. Des camps dans le centre-ville. Les justifications de l'arrêt sont chiffrées : « absence d'extrême tension » avec des « groupes familiaux d'extrême droite ». C'est fait état de « constat qualitatif » de tâches réalisées par les migrants, par leur intrusion dans les camps par des « méthodes violentes » contre « des agents de la route et les forces de sécurité ». D'« agissements préjudiciables » de chauffeurs, de « dégradation d'équipements publics » et de « Pratiques discriminatoires » des biens des riverains. Des « actions » qui sont à l'origine d'une aggrégation de stress de tension entre migrants et population caladoise ou encore trois derniers semaines, « police l'arrête », « insurrections par des mouvements extrémistes ». Mais l'organisation du démantèlement, déjà fait d'une liste constituée de associations, semble aussi être remise

Le Figaro

UN OVNI AUX MENUIRES.

Samedi 6 Février 2016, une étrange apparition a traversé le ciel alpin pendant un match de rugby.



Les joueurs sur le terrain, absorbés par le jeu, ne voient pas l'étrange apparition.

Depuis quatre ans, l'équipe de rugby amateur des Menuires organise une rencontre amicale avec une équipe professionnelle. Cette année, c'est l'équipe de Rugby Club Montpellierain (R.C.A.) qui été invitée. Trente minutes après le début de la rencontre, une lumière jaune a traversé le ciel en faisant un bruit effroyable. Les spectateurs présents ont été extrêmement surpris comme en témoignent Jean-Yves

« Cette lumière jaune m'a fait sursauter et j'ai commencé à craindre qu'un missile n'ait été envoyé depuis la Corée du Nord ». Les joueurs eux n'ont rien entendu. Quinze minutes après l'incident, une équipe du Groupe Anti-Ovnis (G.A.O.) a été dépêchée sur place afin de comprendre le phénomène. Les spécialistes ont conclu au passage d'un astéroïde. Au final, plus de peur que de mal.

Steven Bellenger, 2LOET

Environnement Des milliers de personnes ont observé avant-hier soir le passage d'une météoroite visible dans tout le Sud-Est

Une boule de feu dans le ciel

De nombreux témoignages ont afflué du sud-est de la France après l'observation d'une météoroite rare. Selon un spécialiste, il pourrait s'agir d'un petit bolide qui est désagrégé dans l'atmosphère.

Ils sont des centaines, peut-être même des milliers, à avoir observé le passage d'une météoroite au-dessus du sud de la France, mercredi entre 18 h 15 et 18 h 30. Des milliers d'internautes habitant notamment le Gard, le Vaucluse, les Hautes-Alpes, la Savoie et même la Suisse ont encore le nord de l'Italie ont partagé leurs impressions et leurs indignités sur les réseaux sociaux.

Particulièrement visible dans le sud de l'Isère. Mais c'est en Isère, apparemment et plus particulièrement dans le sud du département, que le phénomène a été le plus frappant. Les sapeurs-pompiers et gendarmes de l'Isère, mais aussi les policiers de Grenoble ont reçu de nombreux appels émanant de témoins incrédules ou curieux à propos du spectacle qui se venait d'accomplir. Si personne n'a été blessé, certains ont évoqué une gigantesque étoile filante, d'autres une énorme boule de feu suivie d'une traînée verte puis d'autres encore, un éventuel crash d'avion. Une dernière hypothèse qui a heureusement été rapidement écartée.

Mais trois heures au plus particulièrement alerte les autorités en affirmant qu'ils avaient distinctement vu un objet incandescent s'écraser au sol. Une habitante de la périphérie de Grenoble a ainsi pensé qu'il s'agissait peut-être d'un hélicoptère en feu. Les policiers ont aussitôt envoyé une patrouille en reconnaissance qui n'a rien trouvé. Plus à l'Est, les gendarmes de la compagnie de Meylan se sont



■ Un des rares documents qui témoignent du passage de la météoroite, lors du Tournoi des 6 stations (Un tournoi de rugby sur neige) dont l'un des matchs se jouait avant-hier soir dans la station de Valmorel, en Savoie.

rendus dans la plaine du Grésivaudan où une sorte d'étoile filante avait été vue tomber à proximité de la société Koolpa, près de la RN 90. Enfin, les militaires de la compagnie de Grenoble basés sur le plateau du Vercors sont allés pour leur part inspecter la campagne autour d'Aufraux où, là encore, un témoin affirmait avoir vu une météoroite s'écraser. Mais les recherches se sont également révélées infructueuses et l'on n'a eu que des impacts supposés n'ont pas pu être localisés.

Moins de 10 cm. « Et pour cause », sourit François Colas, astronome au sein de l'Observatoire de Paris. « Au regard des vidéos amateurs que l'on a pu voir, on peut dire qu'il s'agit plus d'un gros bolide que d'une météoroite. Son diamètre ne devait pas excéder 10 centimètres. Du coup, quand cet objet est entré dans l'atmosphère terrestre, il a dû exploser à plusieurs reprises avant de se désintégrer totalement et ce qui est finalement tombé au sol ne doit être qu'une petite poignée de sursis très fine ».

Et de poursuivre : « Il ne faut pas confondre. Ce qui on appelle une étoile filante, par exemple, c'est tout petit et ça ne brille pas plus qu'une étoile regardée à l'œil nu. Plus l'objet est brillant, plus cela signifie qu'il est imposant. Une météoroite est suffisamment grosse pour qu'on se désagrège, de véritables marcescences ou plus moins lourds et volumineux arrivent jusqu'au sol. Pour exemple, la météoroite qui s'est écrasée en Russie il y a presque trois ans faisait 17 mètres de diamètre ! »

Reste que ce « bolide » n'a pas pu être observé par la seule caméra aujourd'hui en fonction dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le ca-



■ Un des rares documents qui témoignent du passage de la météoroite, lors du Tournoi des 6 stations (Un tournoi de rugby sur neige) dont l'un des matchs se jouait avant-hier soir dans la station de Valmorel, en Savoie.

dre du projet scientifique « fiction d'été », financé par l'Agence nationale de recherche.

« Elle est au Versoud, près de Grenoble, mais elle n'était pas orientée correctement pour filmer le phénomène de l'écrasement », dit l'astronome François Colas en précisant qu'une quarantaine de caméras sont d'ores et déjà installées et que 60 autres devraient être d'ici le mois de juin sur tout le territoire français pour former l'ensemble de ces points de chute des météoroites.

« Un bolide est une petite météoroite »

Repères

► Un précédent en Alsace...

Il y a presque un an, dans la soirée du dimanche 15 mars 2015, une autre « boule de feu » avait déjà traversé le ciel français, un peu plus au nord cette fois. La météoroite avait été aperçue de la Lorraine à l'Autriche, en passant par l'Alsace et la Suisse. La scène avait pu être immortalisée par des habitants. Aucun dossier n'avait été ouvert à ce jour.

► Et un autre en Russie

Le 15 février 2013, une météoroite de 13 mètres... Pour environ 10 000 tonnes... s'abattait sur une étendue industrielle de l'Oural, en Russie. L'onde de choc ressentie à Tcheliabinsk avait fait près de 1 500 blessés dans un rayon de 120 kilomètres. Lorsqu'il s'est brisé en altitude, l'astéroïde avait libéré une énergie équivalente à 500 kilotonnes de TNT (soit près de 30 fois celle de la bombe atomique d'Hiroshima).

Vendredi 13 mars 2016

Est Républicain